

HISTOIRE DES ARTS

Voltaire et le conte philosophique par M.AIT SAID

Qu'est-ce que le conte philosophique ?

Voltaire, comme grand nombre de ses camarades des Lumières, usait de multiples astuces pour échapper à la **censure** royale. Il utilisait des **pseudonymes** ou s'employait à l'écriture de **contes**. Ces contes étaient, en fait, des prétextes pour exprimer des idées propres aux Lumières. Dans « *Candide* », Voltaire décrit le parcours d'un personnage naïf qui voyage autour du monde et découvre les injustices de son temps. C'est pour Voltaire une façon de les dénoncer en se rangeant derrière la fiction.

Extrait de « *Candide* » :

Candide et un compagnon se promènent au Surinam, une colonie hollandaise d'Amérique du Sud. Ils font dans la rue une rencontre marquante.

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite.

« Eh, mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ?

- J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre.

- Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ?

- Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas.

C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait :

" Mon cher enfant, bénis nos fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux, tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère. " Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous. Les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germains. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible.

1. Que dénonce Voltaire à travers cet épisode de *Candide* ?

.....
.....

2. *Candide*, de Voltaire, a été publié en 1759. A quel texte étudié en classe, paru moins d'un siècle avant, renvoie la condition du « pauvre homme » ? Relevez des extraits du texte afin de justifier votre réponse et rapprochez les des extraits du texte en question.

.....
.....
.....
.....

3. Par quelle formule Voltaire dénonce-t-il le commerce triangulaire ?

.....
.....

4. Expliquer avec vos propres mots les deux dernières phrases de cet extrait.

.....
.....
.....
.....